NOTE II.

DESCRIPTION DE NOUVELLES ESPÈCES DE LÉPIDOPTÈRES HÉTÉROCÈRES DES INDES ORIENTALES.

PAR

P. C. T. SNELLEN.

Teinopyga haemacta, spec. nov.

Ce lépidoptère appartient au même genre que la *Teinopyga reticularis* Felder (Lepidoptera der Novara-Reise. II, 2. pl. 106, fig. 18) et vient se placer dans la section Haliadea des Lithosides. Il se distingue de la *reticularis* par les dessins et la couleur des ailes antérieures qui sont d'un rouge sanguin sur un fond mêlé de jaune d'or et de blanc.

Envergure 33—34 millim. Tête petite, lisse, blanche. Palpes étroits, lisses, aussi blancs. Antennes minces, filiformes, blanches; la base brune. Thorax lisse, blanc; deux petites taches sur le collier, deux traits sur la moitié basale des épaulettes, une ligne sur le milieu du dos et un dessin en forme de V sur l'écusson sont d'un rouge carmin vif.

Le fond des ailes antérieures est d'un jaune citron (♂) ou de chrome (♀); cette couleur est mate mais d'une nuance fort vive et mêlée, surtout chez la ♀, jusqu'au deux tiers et au sommet de l'aile, de taches blanches. Les dessins consistent d'abord dans une figure très-singulière, rappelant un peu l'écriture turque ou arabe et qui diffère tout-à-fait du dessin ordinaire; elle est en outre d'un tracé quelque peu différent chez les deux sexes. Je crois donc pouvoir me dispenser de décrire ce dessin au long et me permettre de renvoyer à la figure que j'en donne dans le Tijdschrift voor Entomologie, tome XXVIII (1885) pl. 1, fig. 1. La couleur de ce dessin est le rouge sanguin qui, chez la ♀, a une nuance pourpre. En outre, on voit un trait noir en forme de virgule vers le sommet de l'aile sur le bord antérieur, accompagné de deux taches plus petites, également noires, sur le bord postérieur, et un trait noir allongé sur ce même bord, à l'angle anal. Frange grisâtre, plus foncée, presque noirâtre, vis-à-vis les dessins noirs du bord postérieur.

Les ailes postérieures avec la frange sont d'un jaunâtre sale chez le ♂, blanches chez la ♀.

Dessous des ailes d'un blanc jaunâtre chez le ♂, ou blanc chez la ♀. Sur le milieu des ailes antérieures on voit une tache d'un brun noirâtre et vers leur sommet les mêmes dessins noirs qu'en dessus mais d'une nuance moins intense.

Pattes blanches; abdomen d'un blanc grisâtre, le dos tacheté de gris, entièrement chez la ♀, seulement sur les derniers anneaux chez le ♂. Bout du ventre noir chez les deux sexes.

Je renvoie encore à la description dans le Tijdschrift (p. 1); on y trouvera quelques détails sur la nervulation.

Java occidental; un ♂ (Piepers). — Sumatra or.: Serdang; une ♀ (Dr. B. Hagen). Musée de Leyde.

Hypocrita? aurantiaca, spec. nov.

Ressemblant beaucoup à la *flavicollis* Snell. (Tijdschrift voor Entomologie, tome XXII (1878/79) p. 89; pl. 7, fig. 12) qui possède les caractères du genre *Hypocrita* Herrich-Schäffer, mais un examen plus approfondi de la nouvelle espèce nous fait voir des différences assez considérables dans la nervulation. La *flavicollis* a 12 nervures dans les ailes antérieures, 3—5 ne sont pas pétiolées, 6 prend son origine du haut de la nervure transversale, 7—9 sont pétiolées, 10 et 11 émergent de la cellule discoïdale. Dans les ailes postérieures on trouve 8 nervures (les abdominales comptées pour une); 3 et 4 sont pétiolées, 6 et 7 de même, tandis que la 5e nervure vient presque de la moitié de la transversale ou discocellulaire. Chez *aurantiaca* au contraire, on ne rencontre que 10 nervures dans les antérieures, 3—4 sont sur une longue tige, 5 et 10 manquent. La nervulation des ailes postérieures diffère surtout en ce que la 5e nervure prend son origine au même point que la tige de 3 et 4, et est fortement courbée. Une séparation générique serait donc motivée, mais d'abord l'espèce ne rentre dans aucun autre genre des Lithosides de Herrich-Schäffer et, dans l'état embrouillé où se trouve la classification des anciens Bombycides, je veux éviter la construction de nouveaux genres, pour ne pas augmenter la confusion. Je place donc ma nouvelle espèce provisoirement dans le genre *Hypocrita*.

Trompe courte mais distinctement roulée. Palpes environ de la longueur du diamètre de l'oeil, minces, pointus, lisses, un peu relevés. Je n'aperçois pas d'ocelles ou yeux simples. Tête un peu aplatie, lisse, la face carrée, d'un jaune d'ocre, le vertex d'un noir brun. Antennes de la ♀ incomplètes, filiformes; celles du ♂ manquent entièrement. Collier et thorax d'un noir brun, la base des épaulettes d'un jaune d'ocre. Forme des ailes comme chez *flavicollis*, la base des antérieures d'un brun noir, le reste d'un jaune orangé jusqu'au trois cinquièmes, ensuite d'un brun noir avec une tache d'un brun orangé, allongée et pointue dans la direction de l'angle anal. Frange d'un brun grisâtre. Ailes postérieures d'un jaune orangé, à apex d'un brun noir, plus large chez la ♀ que chez le ♂, se continuant le long du bord postérieur et atteignant l'angle anal. Chez le ♂ la bordure foncée s'arrête à moitié chemin de cet angle. Frange de la couleur de l'aile avoisinante. Dessous comme le dessus, le foncé plus terne, la tache apicale brun-orangée des ailes antérieures réduite et arrondie, mal limitée en bas.

Abdomen de la longueur des ailes postérieures, obtus chez la ♀ et à brosse anale épaisse d'un gris de souris, chez le ♂ moins fort et plus pointu. Sa couleur est le noir brun, plus terne sur le ventre. Pattes minces, lisses, de forme normale, d'un brun grisâtre, les tarses blancs. Eperons ou ergots normaux.

Le ♂ diffère encore de la ♀ en ce que tout le système nervulaire des ailes postérieures est comme déplacé ou repoussé vers le bord antérieur, la cellule discoïdale est plus étroite et toutes les nervures, surtout 6, 7 et 8 — qui émerge, comme chez *flavicollis*, de la moitié de la cellule — sont plus courtes.

Sumatra or.: Serdang (Dr. B. Hagen). Musée de Leyde et ma collection.

Leucoma margaritacea, spec. nov.

Deux couples, les ♂♂ 37 et 39, les ♀♀ 49 et 55 mm. d'envergure.

Cette Liparide n'a pas de cellule accessoire dans les ailes antérieures et ses tibias postérieures ne sont munis que de deux éperons. Elle peut ainsi être placée dans le genre *Leucoma* avec l'espèce européenne *salicis*, nonobstant quelques différences. On observe celles-ci d'abord dans la forme un peu différente des ailes. Ensuite, comme chez ma *Leucoma impressa*, qui a la même coupe des ailes que *salicis*, la nervure 10e des ailes antérieures ne vient pas directement de la cellule discoïdale mais sort du tronc commun des nervures 7—9. Enfin, les nervures 6 et 7 des ailes postérieures sont séparées à leur origine, les palpes sont un peu plus longs que chez *salicis*, la trompe manque, et les barbes des antennes diminuent plus rapidement en longueur vers le sommet de la tige.

Il y a une espèce des Indes orientales qui ressemble à la *margaritacea* quant à la coupe des ailes; c'est la *Caragola costalis* Moore (New Indian Lepidoptera, p. 46; pl. II, f. 21), mais chez la dernière les ailes postérieures sont plus arrondies.

Palpes un peu plus longs que la tête, blancs, extérieurement noirs chez le ♂. Tête blanche, ainsi que la tige des antennes; les barbes un peu grisâtres. Thorax blanc. Ailes blanches, la tranche du bord antérieur des ailes antérieures finement noire, les écailles de grandeur inégale comme chez *impressa* Snellen mais en plus haut degré. Elles sont beaucoup plus grossières qu'ailleurs dans les cellules 11 et 12; du reste, le fond des ailes a un lustre satiné avec quatre bandes mates qui sont droites et dont les deux premières n'atteignent pas le bord antérieur, tandis que les deux autres aboutissent au sommet de l'aile. Elles alternent ainsi avec la base, trois bandes et le bord terminal, où le fond est satiné. La deuxième bande satinée est liserée extérieurement de gris foncé.

Sur les ailes postérieures le fond est mat jusqu'au trois quarts, le reste, sans séparation tranchée, est satiné, un peu ondulé, remontant un peu le long du bord intérieur. Ligne marginale fine, grise; la frange est courte et blanche, à extrémité grise entre les nervures 2—7. Dessous d'un blanc mat avec quelques points gris le long du bord postérieur vers le sommet des quatre ailes.

Les nervures 3 à 5 sont partout séparées; la nervure 11e des ailes antérieures est un peu sinueuse.

Pattes blanches, les tarses de la première et seconde paire annelés de noir et de blanc, les tarses postérieurs seulement tachetés de noir comme les tibias antérieurs et moyens.

Abdomen de la longueur des ailes postérieures chez le ♂ et à brosse anale courte, chez la ♀ plus court et plus obtus.

Sumatra or.: Serdang (Dr. B. Hagen). Musée de Leyde et ma collection.

Euproctis guttulata, S. v. Voll. in litt.

Dans le tome XXII du »Tijdschrift voor Entomologie" j'ai publié (p. 108; pl. 9, f. 2) une *Euproctis discophora*, prise dans l'île de Célébes par Mr. Piepers, qui ressemble beaucoup à l'*Euproctis* (*Choerotricha*) *globifera* Felder (Lepid. der Novara-Reise. II, 2. pl. 98, f. 13). Elle montre, comme cette dernière, une tache ronde et jaune sur le fond brun foncé des ailes antérieures, mais se distingue, non seulement par une taille plus petite, ce qui n'est pas d'une fort grande importance dans la famille des Liparides, mais aussi par le ton de la couleur du fond des ailes antérieures (brun d'ocre), le jaune doré de la tache et de la frange, ainsi que par la couleur des antennes et du prothorax qui est le jaune foncé. En outre, le bord postérieur et la frange des ailes postérieures sont aussi d'un jaune d'or, non pas d'un brun grisâtre comme est indiqué à tort sur la figure précitée.

Les régions tropiques de l'Asie paraissent être propres à la production d'espèces d'Euproctis à tache ronde et jaune sur des ailes antérieures brunes, car je viens de faire la connaissance d'une troisième espèce pareille. Elle se distingue cependant des deux autres par l'endroit qu'occupe la tache jaune qui ne se trouve pas, comme chez *discophora* et *globifera* sur la base de la nervure 2, mais sur celle des nervures 3—5. Ensuite, le brun des ailes antérieures est bien d'une nuance impure comme chez *globifera* mais semé d'écailles foncées comme chez *discophora*, tandis que, au lieu de la tête et les antennes, c'est le thorax qui est jaune d'ocre (pâle). D'autres différences se trouvent dans la couleur de la frange et dans la coupe des ailes. Ainsi je ne crois pas, quoique je n'aie que deux ♀♀ de ma nouvelle espèce devant moi, que je ne connaisse que le ♂ de la *discophora* et que MM. Felder ne figurent aussi que le dernier sexe de la *globifera*, que nous avons affaire ici à une variété de l'une des deux espèces déjà publiées.

Envergure 54 et 58 millimètres. Tête avec palpes et antennes d'un brun grisâtre. Thorax jaune d'ocre pâle, mêlé de quelques poils bruns et plus longs. Abdomen fort, d'un brun grisâtre très foncé; le bout d'un jaune d'or. Pattes d'un brun grisâtre plus clair avec quelques poils jaunâtres.

Ailes larges et arrondies (plus allongées chez *discophora* et *globifera*); les antérieures d'un brun grisâtre foncé, semé d'écailles encore plus foncées; la base, la tache ronde ainsi que de petites taches sur la frange, d'un jaune pâle. Les ailes postérieures sont encore plus foncées et d'un ton plus grisâtre que les antérieures; il devient un peu plus clair vers le bord postérieur, celui-ci et la frange sont d'un jaune pâle. Leur dessous comme le dessus, le bord jaune cependant moins bien limité. Dessous des antérieures de même plus grisâtre et plus pâle que le dessus, la tache centrale jaune plus réduite, à contour plus effacé.

Sumatra or.: Serdang (Dr. B. Hagen). Musée de Leyde [1]) et ma collection.

Scopelodes pallivittata, spec. nov.

Deux mâles de 44 et 46 mm. d'envergure.

Le genre *Scopelodes* Westwood, appartenant aux Limacodides, se distingue des autres genres de cette famille par la forte taille des insectes parfaits et par la forme des palpes, qui sont assez longs et se terminent en haut en un bouquet de poils éparpillés. Il ne contient jusqu'ici que trois espèces, savoir: *unicolor* Westw., *palpigera* Herr. Sch. et *vulpina* Moore, dont les deux dernières ne forment peut-être qu'une seule. Elles ont toutes les trois les ailes antérieures unicolores, grises (*unicolor*) ou d'un brun d'ocre foncé (*palpigera*, *vulpina*). J'en connais une quatrième qui est inédite et que je vais décrire.

Articles 1 et 2 des palpes ensemble aussi longs que la tête, leur largeur excédant quelque peu celle des yeux. Ils sont aplatis, d'un brun d'ocre. L'article 3 est d'une longueur double et se termine en haut par un bouquet de poils éparpillés. Il est d'un gris brunâtre à sommet noir. Front avec un petit toupet pointu qui est d'un jaune grisâtre pâle comme le vertex, le collier et la tige des courtes antennes. Cette tige est garnie jusqu'au deux cinquièmes d'une rangée double de barbes assez longues; à partir de là, les deux rangées semblent soudées l'une sur l'autre et on ne voit qu'une seule rangée qui est de moitié plus courte. Leur couleur est le brun d'argile. Thorax d'un gris brunâtre, beaucoup plus clair que chez *unicolor*. C'est aussi la couleur des ailes antérieures qui, en outre, ne sont pas unicolores comme chez cette espèce. Leur bord antérieur est finement jaunâtre; ensuite ils sont traversés par une bande plus pâle, ombrée des deux côtés, mais pas tout-à-fait jusqu'au bord antérieur, d'une nuance un peu plus foncée que le fond des ailes. Cette bande est courbée régulièrement vers le bord antérieur, se dirige du milieu du bord intérieur vers le sommet de l'aile qu'elle atteint en se rétrécissant peu-à-peu. Frange d'un brun d'ocre. Ailes postérieures d'un jaune d'ocre, unicolores, un peu luisantes; leur frange plus foncée et d'un ton plus grisâtre. Dessous des ailes d'un jaune d'ocre pâle, semé d'écailles d'un gris-de-poussière le long du bord extérieur des antérieures.

---

[1]) La collection du Musée possède trois autres femelles, dont une provient de Sumatra: Deli (Schagen van Leeuwen), les deux autres de Java (Blume et Hillebrand), sous le nom inédit de *guttulata* S. v. Voll., que j'ai adopté.

Abdomen court, épais, d'un jaune d'ocre. Une rangée de traits transversaux sur la seconde moitié du dos et deux rangées de points sur le ventre sont d'un noir bleuâtre à reflet métallique.

Pattes d'un jaune grisâtre pâle à bouts noirâtres; elles sont velues jusqu'au bout des tarses. Chez *unicolor*, leur couleur est le gris de souris.

La forme des antennes, qui est la même chez *unicolor* ♂, est très-remarquable.

Sumatra or.: Serdang (Dr. B. Hagen). Musée de Leyde et ma collection.

Ophideres sultana, spec. nov.

Une belle femelle de 68 mm. d'envergure.

Cette espèce appartient à la même section du genre *Ophideres* que *fullonica* L. (Section II Guen.; *Othreis* Hübn.). Ainsi, le bord intérieur des ailes antérieures est muni d'une dent au premier tiers de sa longueur et une deuxième se voit à l'angle anal. Le dessin des ailes postérieures est aussi analogue; elles sont d'un jaune d'or avec une tache noire, quelque peu en forme de virgule vers l'angle anal et le bord postérieur noir. De plus, le dernier article des palpes est long, étroit et aplati. *Ancilla* Cramer est sa plus proche parente connue; elle s'en distingue par la bande noire du bord postérieur des ailes postérieures, qui a la largeur double, par la virgule noire de ces mêmes ailes qui atteint le bord, parce que leur frange est noire du sommet de l'aile jusqu'à la nervure 3e, sans être précédée de demi-lunes jaunes et parce que le dernier tiers des ailes antérieures est tacheté de vert et non pas de gris violâtre.

Trompe forte, son bout un peu en forme de vrille. Palpes deux fois aussi longs que la tête, l'article 2e a presque la largeur de la tête; son extérieur est brun, l'intérieur d'un jaune d'ocre foncé. Le 3e article a la longueur du 2e mais il est mince, aplati, obtus, d'un jaune d'ocre avec un anneau noir vers le sommet. Antennes épaisses, filiformes, d'un brun jaunâtre, plus foncé sur le dos. Tête et thorax d'un brun terreux foncé avec des lignes d'un violet clair, bordés de noir. Sur l'écusson on voit une houppe d'écailles qui est brune au milieu, bordée de jaune d'ocre des deux côtés. Abdomen d'un jaune d'or; le bout et une ligne ventrale d'un gris brunâtre. Poitrine brune. Pattes brunes, pointillées et annelées (les tarses) de jaune d'ocre.

Fond des ailes antérieures et leur frange d'un gris violâtre foncé, mêlé de brun noir velouté, sans lignes transversales; le bord antérieur est semé de petites stries d'un vert d'herbe. Vers le sommet on aperçoit une tache verte plus grande, à partir de la nervure 6e une bande verte descend le long du bord postérieur vers l'angle anal qu'elle atteint et une autre bande verte horizontale va de la base de l'aile jusqu'au deux tiers en envoyant un embranchement latéral dans la première dent du bord intérieur. Cette dent est d'ailleurs plus longue et plus pointue que chez *fullonica*, *ancilla* et *materna*.

Ailes postérieures d'un jaune d'or, plus clair que chez *fullonica*. Une partie des poils de la base est d'un gris brunâtre. Le bord postérieur des ailes est largement noir. Cette bordure noire atteint, en se rétrécissant fortement, la nervure 2e où elle s'arrête. Le côté intérieur est dentelé.

A l'angle anal se voit une grosse tache noire en forme de virgule dont l'extrémité inférieure atteint le bord de l'aile. Frange jaune jusqu'à la cellule 1e; de là au sommet elle est noire avec de petites taches jaunes.

Dessous des ailes antérieures d'un gris foncé avec une tache jaune, longue et étroite, bordant le côté extérieur de la nervure transversale. La base est jaunâtre. Ailes postérieures comme en dessus mais plus pâles, le noir plus grisâtre, la base sans teinte grise et la tache virgulaire n'atteignant pas le bord. Frange grise, tachetée de jaune.

Sumatra or.: Serdang (Dr. B. Hagen). Musée de Leyde.

Potamophora Hagenii, spec. nov.

Un male très-bien conservé de 78 mm. d'envergure.

Cette espèce vient se ranger auprès des *Pot. manlia* Cram. et *Schlegelii* Snell. (Notes from the Leyden Museum. Vol. VI p. 87—89). Elle se distingue suffisamment de la dernière, par la raie droite d'un noir brunâtre et très-apparente des ailes antérieures et par la largeur de la bande bleue des ailes postérieures qui est placée fort en arrière.

Palpes, tête et thorax d'un brun grisâtre, plus brun que chez *Schlegelii*, plus clair que chez *manlia*. Vertex avec une petite tache noire qui se trouve aussi chez *Schlegelii* ♂ mais manque chez *manlia*. Coupe des ailes comme celle des espèces nommées en sus, la moitié basale des ailes antérieures d'un gris brunâtre clair; la seconde moitié est plus foncée et les deux sont séparées par une raie assez forte, droite, d'un noir brunâtre qui va des deux tiers du bord antérieur à la moitié du bord intérieur et a ainsi une direction beaucoup plus oblique que chez *manlia*. Elle est aussi infiniment plus distincte que chez cette espèce. En avant de cette raie, du côté de la base, on voit d'abord sur le bord intérieur un dessin d'un noir brunâtre, consistant en une ligne fortement recourbée, la courbe touchant presque le bord intérieur. Sur le bord antérieur, on voit des rudiments de la demi-ligne et de la première ligne, la seconde aboutissant au contour presque circulaire de la tache ronde ou orbiculaire. La tache réniforme est représentée par un contour d'un noir brunâtre, presque en forme de bonnet phrygien. Tous ces dessins sont bordés de jaune rougeâtre.

En arrière de la forte raie foncée le fond est mêlé de brun jaunâtre, avec des lignes longitudinales noires sur les nervures; en outre on voit une ligne marginale noire et auprès de la forte raie foncée des traces d'une ligne transversale ondulée, rougeâtre, ombrée du côté de la base de brun noirâtre; de plus, de petits traits ondulés et foncés dans les cellules. La frange est d'un gris brunâtre.

Ailes postérieures coloriées comme chez *manlia* et *Schlegelii*, mais le bord postérieur plus clair et la bande transversale bleu clair tout autrement formée. Elle est plus grande, occupe les deux tiers de la seconde moitié de l'aile, est presque droite, n'est pas incisée vers la base ni dentée de l'autre côté. Ainsi elle est presque carrée, à angles obtus. Les contours sont aussi plus nets et elle atteint presque la cellule 1e. Sur le bord intérieur, près de l'angle anal, se voit une petite tache rougeâtre, bordée de deux traits noirs et épais. Ligne marginale et frange comme aux ailes antérieures.

Le dessous des ailes antérieures est comme chez les espèces sus-nommées, mais la bande bleue plus allongée et en dessous de la nervure 5, plus étroite. Les contours de la bande sont aussi plus effacés. Ailes postérieures d'un blanc bleuâtre jusqu'aux quatre cinquièmes, le reste d'un gris brunâtre mais sans limite bien nette entre les deux couleurs. Dans la partie claire on voit une rangée courbée de points foncés. Les nervures y sont aussi indiquées en gris brunâtre et c'est en outre la couleur de l'abdomen et des pattes.

Les caractères génériques sont les mêmes chez les trois espèces dont j'ai parlé. Mr. Guenée les décrit assez bien; je veux seulement noter encore que les mâles de ces trois espèces — les seules que je connais de visu — ont sur le dessous des ailes postérieures, près du bord intérieur, un petit bouquet de poils gris, et que les pattes ne sont pas épineuses.

J'ai publié de cette espèce, ainsi que de la *Schlegelii*, une figure dans le »Tijdschrift voor Entomologie" tome XXVIII.

Sumatra or.: Serdang (Dr. B. Hagen). Musée de Leyde.

Zethes? albonotata, spec. nov.

Trois exemplaires; deux bons mâles de 38 mm., une femelle passable de 32 mm. d'envergure.

Ce n'est que provisoirement que je range cette espèce dans le genre *Zethes*. Plusieurs différences l'en éloignent; elles se trouvent surtout dans la forme des palpes et dans les antennes. Cependant le faciès général de l'insecte, principalement en ce qui concerne la forme des ailes, s'accorde assez bien avec celui de la *Zethes insularis*, sur laquelle le genre a été fondé et il n'est pas trop disparate à côté de celle-ci.

Front sans toupet, le vertex assez lisse. Palpes du ♂ un tiers plus longs que la tête, recourbés par en bas, ensuite se relevant droits. L'article 2e est un peu plus large que les yeux, le 3e est cylindrique, obtus et porte à la base, du côté de la tête, une touffe de poils qui est moitié plus longue que l'article lui-même et, en avant, une touffe d'écailles grossières.

Les palpes de la ♀ ont deux fois la longueur de la tête, ils sont recourbés, lisses, étroits; l'article 3 est pointu, un peu plus court que le 2e. Trompe roulée. Yeux nus, non ciliés. Ocelles ou yeux simples bien visibles. Les antennes de la ♀ sont incomplètes; ce qui en reste est mince et filiforme. Antennes du ♂ courtes, à peine de la moitié de la longueur des ailes antérieures, la tige est un peu contournée vers le tiers de sa longueur, du reste un peu dentelée jusqu'aux deux tiers, et jusque là chaque article muni d'un poil raide et recourbé. Le reste est filiforme, finement cilié. Je ne puis rien dire de la forme du thorax; en tuant les insectes le chasseur l'a déformé en le comprimant trop fortement. Abdomen un peu cylindrique, le bout est assez obtus chez les deux sexes et noir chez le mâle. Il est d'ailleurs revêtu d'écailles et lisse.

Pattes de forme ordinaire, non épineuses, les fémurs et tibias antérieurs assez velus, les autres moins.

Ailes anguleuses comme chez *insularis* mais plus fortement dentelées; cependant la dent qui se trouve au bout de la nervure 4e ne s'avance pas autant que chez cette espèce et le sommet des ailes antérieures est plus obtus. La couleur de la surface du corps et des ailes est un brun terreux terne; il est assez foncé chez le ♂, plus clair chez la ♀ et, chez celle-ci, mêlé de jaune brunâtre, surtout sur la moitié basale des ailes. Le dessin consiste dans les trois lignes ordinaires, qui sont communes aux ailes antérieures et postérieures, et dans les deux taches orbiculaires et réniformes. Les lignes sont d'un jaune brunâtre, la première et la seconde plus claires à leur origine à la côte, du reste assez verticales, ondulées, ombrées de brun noirâtre; la troisième ligne, près du bord, est brisée et dentelée un peu irrégulièrement, aussi ombrée de brun noir, vers la base. Taches d'un blanc pur, l'orbiculaire punctiforme, la réniforme plus grande, en forme de fève mais incisée par deux points d'un brun foncé, l'un en haut, l'autre en bas. Entre les deux taches se voit encore une ligne d'un brun noirâtre. Ligne marginale fine, d'un jaune brunâtre, précédée de traits sémilunaires d'un brun noir.

Dessous d'un gris brunâtre chez le ♂, jaune brunâtre, strié de noir chez la ♀. Il répète le dessin de la surface, en partie affaibli.

Les ailes antérieures possèdent une cellule appendiculaire, les nervures 8—10 sont pétiolées. Dans les postérieures la nervure 5e est aussi forte que les autres, elle nait un peu au dessous de la moitié de la transversale; 3—4, ainsi que 6—7, d'un même point, non pétiolées. Chez le ♂ une partie du bord intérieur est plissée longitudinalement, dépourvue d'écailles et munie d'une frange plus longue. Ce caractère ne se rencontre pas chez la ♀.

Sumatra or.: Serdang (Dr. B. Hagen). Musée de Leyde et ma collection.

Hypena approximalis, spec. nov.

Deux bons mâles de 28 et 29 mm. d'envergure.

Vient se placer auprès de la *robustalis* Snell. (Tijds. v. Ent. XXIII, p. 120; XXIV, pl. 5, fig. 9, 9a, b) mais offre des différences considérables. Les palpes sont un quart plus longs que la tête, relevés; l'article 2e est un peu plus étroit que le diamètre des yeux, aplati; le 3e a la forme d'une épine avec une dent aplatie en bas. Yeux assez grands; ils ont presque deux fois la largeur de la face. Front avec un toupet court, épais, pointu et qui est d'un brun grisâtre foncé comme le vertex. Antennes de longueur ordinaire, le premier tiers de la tige filiforme, ensuite elle s'épaissit un peu et est crénelée jusqu'au bout. Elle porte d'ailleurs une ciliation courte avec deux poils plus forts sur chaque article. Le corps n'est pas si fort que chez *robustalis*, le thorax est d'un brun grisâtre foncé, l'abdomen gris avec des houppes brunes sur le dos.

Ailes un peu plus allongées que chez *robustalis*, les antérieures à sommet aigu et à bord antérieur droit; le bord postérieur est arrondi et assez oblique à partir de la nervure 4e. La couleur du fond est, jusqu'aux trois cinquièmes, le brun foncé qui est limité en arrière par une ligne perpendiculaire d'un brun noirâtre. Cette ligne a deux fortes dents au premier et au second tiers et est éclairée extérieurement de violet clair fondu. La partie foncée est en outre divisée par une ligne d'un blanc brunâtre qui est droite et oblique du bord antérieur jusqu'à la moitié de la cellule 1*b*, ensuite deux fois brisée et beaucoup plus faible. Le reste de l'aile est plus clair, d'un brun un peu grisâtre et on y voit une rangée sinuée de gros points noirs éclairés de blanc jaunâtre. Chez un des exemplaires, cette rangée descend presque jusqu'au bord intérieur, chez l'autre elle n'est pas aussi complète. De plus, le sommet de l'aile est divisé par un trait brisé d'un blanc jaunâtre, ombré postérieurement de brun foncé. Frange d'un brun grisâtre, divisée par deux fines lignes foncées.

Ailes postérieures grises, la frange comme celle des ailes antérieures. Dessous des ailes de même gris avec une ligne foncée sur les antérieures et deux sur les postérieures qui sont en outre mêlées un peu de blanc sale. Les ailes antérieures ont au sommet un point noir, éclairé de blanc.

Cette espèce se distingue de *robustalis* ♂ par les palpes plus courts, par les antennes qui chez cette espèce-là n'ont pas les cils plus longs et plus forts que possède l'*approximalis*, par le corps plus grêle, par le dessin différent des ailes antérieures et par leur sommet coupé de blanc. Je remarque que les exemplaires très-bien conservés de *robustalis*, comme Mr. Piepers en envoya dernièrement de Java, ont aussi sur le dos de l'abdomen les petites houppes que j'observe chez l'*approximalis*.

Sumatra or.: Serdang (Dr. B. Hagen). Musée de Leyde et ma collection.

Hypena fractilinealis, spec. nov.

Deux mâles de 29 et 30 mm. d'envergure.

Espèce très-caractérisée qui se distingue par la forme de la deuxième ligne transversale des ailes antérieures. Cette ligne est brisée très-fortement vers le tiers supérieur et de là a une direction très-oblique vers le bord intérieur. L'insecte est environ de la même taille que l'*approximalis*, mais les ailes sont plus allongées, à bord postérieur plus oblique, et le dernier article des palpes a une forme différente.

Palpes à peine un quart plus longs que la tête, relevés; le deuxième article a environ deux tiers de la largeur des yeux, il est aplati et assez mince. Le troisième article qui est un peu en lame de couteau, est obtus, n'a à peine que le tiers de la longueur du deuxième et est peu distinct étant caché en partie par la vestiture de l'article précédent. Les yeux sont presque deux fois aussi larges que la face. Front avec un toupet court, épais, pointu. Antennes un peu plus longs que les deux tiers des ailes antérieures, tout-à-fait filiformes, peu amincies vers le sommet; elles ont une ciliation courte et fine. Corps comme chez *approximalis*; le thorax est — comme la tête, les palpes et les antennes — d'un brun grisâtre, l'abdomen, dont le dos est orné de petites houppes, est plus clair et plus grisâtre.

Comme je l'ai remarqué plus haut, les ailes sont plus allongées que chez l'espèce précédente; les postérieures sont en outre plus arrondies. Les antérieures sont jusqu'à la deuxième ligne d'un brun assez foncé qui est un peu grisâtre, spécialement vers la base et le bord antérieur. Deux taches peu apparentes dans la cellule discoïdale et la ligne transversale sont d'un brun plus foncé que le fond. La deuxième ligne est aussi d'un brun foncé et finement liserée de blanc violâtre. Elle commence au bord antérieur un peu avant le second tiers, se dirige de là obliquement vers la moitié de la cellule 5e où elle se brise, change de direction et aboutit environ au second tiers du bord intérieur. A l'angle anal se voit une tache triangulaire allongée d'un brun foncé, et cette partie de l'aile a en outre, jusqu'un peu au dessus de la moitié, une teinte de blanc violâtre. Le sommet de l'aile est divisé par un trait brun au dessus duquel on aperçoit un point blanc. Frange et ailes postérieures d'un gris foncé, un peu plus clair vers la base de l'aile.

Dessous comme chez *approximalis*, mais les ailes postérieures moins mêlées de blanchâtre.

Sumatra or.: Serdang (Dr. B. Hagen). Musée de Leyde et ma collection.

Simplicia griseolimbalis, spec. nov.

Un couple; le ♂ 41, la ♀ 36 mm. d'envergure.

Les caractères génériques de cette espèce s'accordent assez bien avec ceux que Mr. Guenée exige pour son genre *Simplicia* (Suites à Buffon. Deltoïdes et Pyralites. p. 51) et qui sont les mêmes que Mr. Lederer a posé (Noctuinen Europa's. p. 210). Je ne trouve d'autre déviation qu'une ciliation légère sur le côté postérieur du 3e article des palpes et que les tibias antérieurs sont assez velus. Ces deux particularités se retrouvent aussi chez ma *Simplicia spurialis* (Tijds. v. Ent. XXIII, p. 124; XXIV, pl. 6, fig. 3, figure gâtée par le coloriste). Je ne crois pourtant pas que ces deux caractères empêchent de réunir la *griseolimbalis* au genre *Simplicia*, surtout parce que le manque de la cellule accessoire et la nature de la nervure 5e des ailes postérieures — qui est aussi forte que les autres et provient d'un même point que les nervures 3e et 4e — défendent positivement de la faire entrer soit dans le genre *Nodaria*, soit dans *Zanclognatha.*

Pour la couleur et les dessins, ma nouvelle espèce ressemble le plus à la *Simplicia infausta* Felder et Rogenhofer (Novara. II, 2. pl. 120, fig. 45). Elle s'en distingue parce que la ligne claire qui se trouve auprès du bord postérieur des ailes antérieures n'est pas brisée en haut, par la couleur gris-de-poussière de la surface et par les palpes, plus longs chez *infausta* et sans ciliation du 3e article. Les tibias antérieurs de l'*infausta* ♂ sont comme chez *griseolimbalis.* Les autres espèces n'ont pas de bordure postérieure claire aux ailes antérieures. Je dois pourtant noter ici que je n'ai pas pu consulter la description de la *pannalis* Guenée (Notes sur l'île de la Réunion).

Palpes n'atteignant que le bord supérieur du collier et encore, quant à la ♀, ils sont à peine aussi longs. Leur côté intérieur est d'un jaune grisâtre, l'extérieur gris de poussière comme la tête et le thorax. Antennes d'un gris brunâtre; finement ciliées chez le ♂.

Surfaces des ailes d'un gris-de-poussière, le bord postérieur d'un gris blanchâtre clair, largement ombré de brun grisâtre vers la base. Cette bordure a une largeur de 2 mm. sur les ailes antérieures chez la ♀ et y est tout-à-fait droite; chez le ♂ elle est d'un quart plus étroit et un peu creusée au milieu. Sur les ailes postérieures elle s'arrête vers la nervure 2e et est d'ailleurs comme sur les antérieures. L'ombre foncée est moitié plus large que la bordure. En outre, on observe sur les ailes antérieures deux fines lignes transversales et un point foncé, sur les ailes postérieures de la ♀

une ligne foncée médiane peu visible. Les franges sont plus claires et plus jaunâtres que le fond des ailes.

Dessous d'un ton plus clair et plus pur que la surface, semé d'écailles foncées; le bord postérieur concolore, précédé d'une ligne brunâtre, le reste des dessins comme en dessus, mais plus distinct.

Abdomen d'un gris foncé, en dessus comme en dessous. Pattes plus foncées et d'un ton plus brunâtre, surtout les cuisses et les tibias. J'ai noté plus haut que les tibias du ♂ sont assez velus, ceux de la ♀ sont de forme normale. J'observe encore que le bord antérieur des ailes antérieures est visiblement déprimé (un peu creux) chez le ♂, vers le premier tiers. Chez la ♀ il est tout-à-fait droit. Le bord postérieur des ailes postérieures est brisé en angle sur la nervure 2e, comme chez la *rectalis* Eversm., mais plus fortement.

Sumatra or.: Deli (Schagen van Leeuwen). Musée de Leyde et ma collection.

Pinacia pupillalis, spec. nov.

Elle est parente de la *Pinacia Molybdaenalis* Hübn. (Zuträge. p. 12; fig. 435, 436), genre et espèce de Nocturne que Guenée a omis dans ses »Deltoïdes et Pyralites". Je l'ai traité dans le »Tijdschrift voor Entomologie" XX (1876/77) p. 39, et la nouvelle *pupillalis* possède les mêmes caractères génériques. Elle est cependant plus grande, ayant une envergure de 34—45 millimètres.

Palpes d'un jaune d'ocre sur le premier article et une partie du second, le reste est gris foncé; l'article 3 à sommet jaune. Antennes du ♂ à barbes d'un brun jaunâtre, la tige est plus foncée, gris brunâtre; celles de la ♀ sont filiformes, gris brunâtre.

Thorax et ailes antérieures d'un gris de plomb uniforme, lisses, avec un point d'un blanc pur, cerclé de noir, un peu avant la moitié de la cellule discoïdale et deux autres sur la nervure transversale, posés l'un au dessus de l'autre; l'inférieur est le plus grand des trois. Moitié basale de la frange un peu plus foncée et plus brunâtre que la couleur du fond, la seconde moitié devient plus claire et plus jaunâtre.

Ailes postérieures plus claires que les antérieures, sans dessins. Frange comme aux ailes antérieures.

Dessous des ailes d'un gris de plomb uniforme, un peu brunâtre, sans dessins.

Abdomen d'un gris de plomb sur le dos; le ventre, ainsi que la poitrine, sont d'un jaune grisâtre pâle.

Pattes minces, les tarses d'un jaune grisâtre pâle, cequi est aussi la couleur du côté intérieur des cuisses et des tibias; leur extérieur est gris de plomb.

Molybdaenalis est bien plus petite (31—33 mm.), plus foncée, plus uniforme. Les ailes antérieures ont, au même endroit que *pupillalis*, trois points entièrement noirs; la frange est aussi plus foncée, la brosse anale ainsi que le ventre, le milieu de la poitrine et les pattes du côté du corps sont d'un jaune d'ocre. En outre, chez le ♂, les barbes des antennes sont plus brunes, plus courtes et diminuent en longueur vers le sommet.

Sumatra or.: Serdang (Dr. B. Hagen). — Nias (Ribbe). Musée de Leyde et ma collection.

Terpnomicta quadrilineata, spec. nov.

Deux mâles passables de 21 et 23 mm. d'envergure.

A la première vue, ce lépidoptère nous rappelle le genre *Terpnomicta* Led. et il ressemble assez à la *cararia* Hübn. Un examen plus approfondi nous fait découvrir, à la vérité, quelques différences. Ainsi, les nervures 3 et 4, puis 6 et 7 des ailes postérieures naissent d'un même point, et ne sont pas séparées à leur origine, la disco-cellulaire des ailes postérieures est perpendiculaire et droite, non fléchie et les palpes sont un peu plus longs que chez les espèces européennes. Peut-être ces différences fourniront plus tard des motifs pour une séparation générique, en attendant, elles constituent de bonnes différences spécifiques. Je remarque encore que les antennes de la *quadrilineata* sont complètement filiformes, pourvues d'une ciliation courte, ce qui constitue encore une différence avec les espèces d'Europe où elles sont plumeuses ou, comme chez la *cararia*, crénelées.

Les palpes, les antennes et la face sont d'un brun jaunâtre clair, le vertex d'un jaune pâle. Thorax et dos de l'abdomen d'un jaune brunâtre, le premier avec des dessins d'un brun ferrugineux sur les épaulettes, le dernier avec deux lignes longitudinales de la même couleur; ventre d'un jaune pâle.

Sommet des ailes antérieures obtus, leur bord postérieur droit jusqu'à la nervure 3e, celui des ailes postérieures brisé en angle obtus sur la nervure 4e; leur sommet et l'angle anal distincts. Fond de la surface d'un brun jaunâtre clair mais terne, semé, principalement sur la moitié extérieure des ailes, d'écailles brunes et jaune clair, les dernières un peu relevées et luisantes. Les dessins et la ligne marginale sont d'un brun ferrugineux foncé et vif. Ces dessins consistent sur les ailes antérieures en quatre lignes transversales. La première de ces lignes — près de la base — est fine, brisée deux fois sur la médiane inférieure. La seconde est épaisse, tout-à-fait droite et se dirige, un peu obliquement, des deux cinquièmes du bord antérieur à la moitié du bord intérieur. La troisième ligne se voit vers le second tiers de l'aile; elle est fine, dentelée, courbée assez régulièrement et aboutit auprès de la deuxième. Quatrième ligne (subterminale) de nouveau assez forte, perpendiculaire, brisée sur les nervures 5e et 2e en dents aigues qui touchent presque le bord postérieur; elle s'épate à l'angle anal en une grosse tache.

Ailes postérieures ornées de trois lignes. La première, à un tiers de l'aile, est droite, perpendiculaire et s'amincit en bas. La ligne médiane prend son origine d'une tache brune située vers le bord antérieur, est d'abord très-sinuée, ensuite fine et plus droite. La troisième nait d'une tache brune, en traverse une seconde, presque carrée et située dans la cellule cinquième, ensuite elle est un peu sinuée et aboutit à l'angle anal. Pas de points foncés sur la discocellulaire.

La couleur du dessous est un jaune d'ocre plus chaud, sans écailles brunes; les dessins sont les mêmes que ceux de la surface mais moins complets et moins arrêtés, d'un brun plus foncé.

Frange un peu plus foncée que le fond des ailes, surtout en dessus.

Pattes d'un jaune brunâtre, lisses; aux postérieures les tibias sont plus gros, les tarses plus courts que ceux de la paire médiane. Ergots centraux comme chez *cararia*, vers les trois quarts du tibia.

Sumatra or.: Serdang (Dr. B. Hagen). Musée de Leyde et ma collection.